

Théâtre-Forum et discriminations liées au diabète chez les jeunes : enseignements d'un projet pilote

Clara Le Saux, Tiffany Martin, Aurélie Giger, Pascal Morier-Genoud, Christina Akre

Unisanté – Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Département épidémiologie et systèmes de santé, Secteur Sciences sociales

Juin 2026

Introduction

Le 16 janvier 2026, quatre jeunes vivant avec un diabète ont proposé, sous la forme d'un Théâtre-Forum (TF), une pièce adressant les discriminations en lien avec leur condition chronique vécues dans le milieu de la formation. Cette représentation était l'aboutissement d'un projet pilote mené par diabètevaud, Unisanté et Pascal Morier-Genoud (PMG), acteur professionnel.

Les objectifs de ce projet étaient de :

1. « Empouvoirer » les jeunes concerné-es par le diabète et leur donner des clés pour affronter des situations discriminantes
2. Sensibiliser le public présent lors de la représentation aux difficultés que peuvent rencontrer ces jeunes

Ce document vise à présenter aux participant-es (jeunes impliqué-es et public), ainsi qu'à toute personne intéressée, un résumé des résultats obtenus de ce projet pilote et les enseignements tirés.

Qu'avons-nous fait ?

L'équipe de projet a recruté des jeunes intéressé-es à participer par différents biais, principalement par les contacts de diabètevaud. Au total, sept jeunes ont contribué à la création de la pièce et quatre d'entre eux/elles ont participé à la totalité des huit séances de préparation ainsi qu'à la représentation finale.

Toutes les séances étaient menées par un expert en TF (PMG) et ont été observées par l'une des membres de l'équipe de recherche. Les premières rencontres avaient principalement pour objectif de faire connaissance et de se familiariser avec les méthodes du TF. Puis, les jeunes étaient invité-es à raconter une ou plusieurs situations vécues dans le milieu de la formation dans lesquelles ils et elles s'étaient senti-es traité-es différemment à cause de leur diabète. A partir de ces situations, des scènes fictives ont été imaginées par les participant-es et mises en scène par PMG. Les scènes ont été répétées et finalisées durant les dernières rencontres.

Un large public a été convié à la représentation finale, animée par le joker (PMG). Conformément aux principes du TF¹, les jeunes concerné-es ont joué les scènes une première fois, puis elles ont été répétées, avec la possibilité pour les membres du public d'intervenir lorsqu'ils ou elles estimaient que quelque chose aurait pu ou dû être fait différemment dans la situation présentée. Il leur était ensuite proposé de venir sur scène pour remplacer un personnage et rejouer la scène différemment pour déjouer la situation discriminante présentée.

Afin d'évaluer le projet selon les objectifs mentionnés précédemment, l'équipe de recherche a :

- Réalisé des entretiens de recherche avec les jeunes ayant participé à la création du TF, pour explorer leur vécu du processus complet ;
- Envoyé un questionnaire à questions ouvertes à toutes les personnes présentes dans le public, pour explorer leur vécu de la représentation.

L'équipe de recherche d'Unisanté a procédé à une analyse thématique de contenu² sur l'ensemble des données récoltées. Cette méthode consiste à identifier quelles sont les différentes thématiques évoquées par les répondant-es et ce qu'ils ou elles en disent. Les données portant sur les jeunes (observations et entretiens) et sur le public (questionnaire) ont été analysées séparément.

Quels sont nos résultats ?

Jeunes ayant créé le TF

Les jeunes ayant participé à la totalité du processus avaient entre 17 et 24 ans et trois étaient des hommes. Ils et elles étaient tou-te-s en formation au moment du déroulement du projet et vivaient avec un diabète de type 1.

L'intérêt pour le théâtre et/ou la thématique, ainsi que le souhait de rencontrer d'autres jeunes vivant avec un diabète étaient les motivations principales à participer. Les jeunes ont mis en avant les relations de confiance établies avec leurs pairs, mais également avec les membres de l'équipe de recherche. Le processus a également suscité

des émotions positives, telles que l'enthousiasme, l'engagement ou la fierté.

« Mais ce que j'ai bien aimé, c'est qu'au final, c'était une petite troupe et on a vraiment pu créer un lien. »

Le processus de création du TF a permis aux jeunes d'explorer, d'externaliser et de verbaliser leurs expériences de discrimination, souvent tues jusqu'alors. Les échanges entre pairs ont également été valorisés par les jeunes, puisqu'ils leur ont permis de comparer leurs expériences avec celles des autres et de se rendre compte de la diversité des vécus du diabète. Ils et elles ont également rapporté une plus grande capacité à signaler les comportements inappropriés, une plus grande aisance à parler de leur diabète et des discriminations vécues, ainsi qu'un renforcement de la confiance en soi.

« Je pense que ce théâtre, ça m'a aidé à être plus confiant, à être plus confiant en moi avec ce diabète, en fait. »

Public ayant assisté au TF

Sur les 70 personnes ayant assisté à la représentation, 38 ont rempli le questionnaire. Les répondant-es étaient majoritairement des femmes et la catégorie d'âge la plus représentée était 45-64 ans. Six personnes ont déclaré vivre avec un diabète et neuf ont affirmé ne pas avoir connaissance d'une personne de leur entourage vivant avec un diabète.

Les répondant-es ont rapporté avoir réalisé des apprentissages sur le diabète en général, ainsi que sur ses conséquences sur le quotidien des personnes concernées. Ils et elles ont également pris conscience des expériences de discriminations pouvant être vécues, tout en indiquant qu'ils et elles n'imaginaient pas que le diabète puisse en être la cause.

« J'étais effarée de constater le nombre de situations dans lesquelles les jeunes étaient stigmatisés à cause de leur différence. J'avais oublié combien c'est fréquent (à d'autres égards aussi) pendant l'enfance et l'adolescence. »

Un des effets marquants identifié par était celui de l'accumulation : alors que les remarques ou commentaires que doivent supporter les personnes vivant avec un diabète n'étaient pas toujours perçues comme malintentionnées, la répétition de ces situations au fil du temps a été associée à une forme de harcèlement.

La représentation a suscité beaucoup d'émotion dans le public répondant, passant de l'empathie pour le personnage principal, au rire, à l'inconfort ou encore à la surprise.

De nombreuses personnes se sont identifiées à un personnage ou dans une scène spécifique. Des éléments ont fait écho à des situations professionnelles et/ou personnelles. Certaines personnes ont également été amenées à remettre en question leurs comportements passés, en se demandant si elles n'avaient pas été parfois inadéquates.

« En tant qu'ado j'ai sûrement été très bête et fait des blagues peu délicates. En tant que professionnelle de la santé j'ai sûrement déjà manqué d'empathie pour certains patients. Nous sommes humains mais le tout est de [...] se remettre en question. »

La représentation a mené les répondant-es à formuler des intentions d'action à l'avenir, notamment en étant plus attentif à ses propres propos, mais également à ceux tenus par d'autres personnes. L'importance du rôle de témoin a ainsi été identifiée. La représentation a également permis aux personnes présentes dans le public de prendre conscience des différentes formes que peuvent prendre les discriminations, parfois plus subtiles que ce qu'elles imaginaient.

« A vouloir protéger/accompagner, on peut avoir une position déplacée. La posture n'est pas évidente. »

Quelles conclusions en tirons-nous ?

Ce projet pilote montre que le TF peut constituer un outil pertinent pour aborder les expériences de discriminations liées au diabète, tant du point de vue des jeunes qui le créent que de celui du public qui y assiste. Pour les jeunes concerné-es, le processus (préparation et représentation) a favorisé l'expression d'expériences souvent peu partagées, de précieux échanges et soutien entre pairs et un sentiment accru de confiance et de légitimité à parler de son propre vécu.

Du côté du public, la représentation a permis une meilleure compréhension des réalités quotidiennes des jeunes vivant avec un diabète, en particulier des formes répétées et parfois subtiles de discrimination, et a suscité des réflexions critiques ainsi que des intentions d'action.

Compte tenu du caractère exploratoire du projet, il porte sur un nombre limité de participant-es et ne propose pas de suivi à long-terme. En conséquence, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. Ils indiquent néanmoins que le TF constitue une piste prometteuse, qui mériterait d'être explorée et évaluée plus largement dans de futurs projets et pourrait être ouvert et testé à toutes les conditions chroniques.

Références

- 1 Boal A. Théâtre de l'opprimé. Paris: La Découverte; 1996.
- 2 Braun V, Clarke V. Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*. 2006;3(2):77-101. DOI: <https://doi.org/10.1191/1478088706qpp0630a>

Citation suggérée

Le Saux C, Martin T, Giger A, Morier-Genoud P, Akre C. Théâtre-forum et discriminations liées au diabète chez les jeunes: enseignements d'un projet pilote. Lausanne, Unisanté - Centre universitaire de médecine générale et santé publique, 2026 (Raisons de Santé: Les Essentiels 76). <https://doi.org/10.16908/rds-essentiels/76>